

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil



... à l'écoute de la Parole

Dimanche le 15 février 2015
6^e dimanche du temps ordinaire B

Entends-tu mon cri?



La messe qui prend son temps

Célébration eucharistique
pour les jeunes adultes, les jeunes parents
et toute personne qui désire
prendre le temps de se déposer,
à l'écoute de la Parole

Paroisse sainte-Marguerite-Bourgeoys
Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
Saint-Hubert

De 19h00 à 20h30
Suivi d'un temps de fraternité

Table des matières :

Les textes bibliques et l'enseignement	p. 2
La méditation guidée	p. 8
La prière universelle	p. 10
Témoignages (des participants)	p. 10
La Question Facebook	p. 10

Introduction à la première lecture :

Nous lisons rarement le Livre du Lévitique, mais, pour ce dimanche, il nous est proposé pour introduire l'Évangile qui rapporte un cas de guérison de la lèpre par Jésus. Nous ne pouvons pas comprendre l'importance de ce miracle si nous ne connaissons pas le contexte dans lequel Jésus a agi : car les prescriptions de la loi du Lévitique, concernant les lépreux, étaient encore en vigueur de son temps.

Pour les juifs, la maladie, dont la lèpre, était considérée comme la conséquence du péché. On avait une conception pour ainsi dire arithmétique de la justice : « les hommes bons sont récompensés selon leurs mérites et les méchants sont punis selon une juste évaluation de leurs péchés ». Cette loi que l'on appelle parfois la « logique de rétribution » n'avait pas d'exception. Si une personne était malade, on déduisait automatiquement qu'elle avait péché. Au delà de la contagion de la maladie physique, il y avait donc une autre contagion à éviter, celle du péché. C'est pour cela, d'ailleurs, que le lépreux devait s'adresser au prêtre (et non au médecin !) pour déclarer la maladie aussi bien que la guérison.

Lecture du livre des Lévitites (Lv 13, 1-2.45-46)

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit :

« Quand un homme aura sur la peau
une tumeur, une inflammation ou une pustule,
qui soit une tache de lèpre,
on l'amènera au prêtre Aaron
ou à l'un des prêtres ses fils.

Le lépreux atteint d'une tache
portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre,
il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres,
et il criera : "Impur ! Impur !"

Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur.

C'est pourquoi il habitera à l'écart,
son habitation sera hors du camp. »

Cette « tache » dont nous parle le livre du Lévitique, n'est pas sans nous rappeler celle de la « tache originelle ». Pour de nombreuses générations passées, cette expression portait la vision d'une impureté héritée du péché d'Adam, que seul le baptême pouvait laver.

Aujourd'hui, nous utilisons rarement cette expression, pour éviter une interprétation qui engendre la peur. Pourtant, sous l'éclairage du récit de la Genèse, il nous est possible de revisiter notre interprétation. En redécouvrant le récit de la Genèse comme

le miroir de notre relation à Dieu, (et non le récit du péché de nos ancêtres) nous pouvons y reconnaître non pas d'abord notre péché originel mais notre peur originelle. C'est la peur de la mort (ou de la fragilité humaine) qui engendre en nous la méfiance face à Dieu. Le récit de la Genèse nous présente, de manière imagée, le bris de confiance entre Dieu et l'être humain. (Le dialogue entre la femme et le serpent évoque bien comment le doute et la méfiance s'introduit en nous. Face à l'horizon de la mort, le serpent réplique « Non, vous ne mourrez pas. Vous serez comme des dieux. » Cette voix du serpent n'est-elle l'écho de notre peur viscérale, originelle, celle de perdre ou de mourir.

Notre fragilité humaine est à l'origine de notre insécurité profonde et par le fait même de notre mauvais positionnement face à Dieu et aux autres (ce que la Bible appelle le péché). Le peur nous tenaille « Suis-je en sécurité dans ce monde? » « Puis-je faire confiance ? » Dans le récit de la Genèse, on dit qu'Adam se cache parce qu'il a peur. Il dit à Dieu : J'ai eu peur parce que je suis nu. Notre nudité, notre fragilité, notre vulnérabilité est bien à l'origine de notre peur de Dieu et des autres et de tous nos bris de confiance (notre péché).

Le Christ est venu épouser notre nudité, notre nature fragile, pour nous réconcilier avec elle. Il nous a répété à temps et à contre temps : N'ayez pas peur ! Il est allé rejoindre tous ceux qui étaient mis à l'écart, et même dans les profondeurs de la mort, pour les ressusciter avec lui.

Introduction au Psaume :

Nous allons maintenant entendre un psaume où Celui qui s'exprime est en pleine détresse ; mais qui est donc ce plaignant ?

Le découpage des versets d'aujourd'hui ne permet pas de répondre ; mais si on lit le psaume en entier, on constate qu'il s'agit du peuple d'Israël lui-même, appelé ici tout simplement « Sion ».

Ce psaume est écrit à un moment où Jérusalem est détruite et l'on demande au Seigneur de la relever.

Depuis la Révélation faite à Moïse au buisson ardent, le peuple sait que Dieu entend nos prières : il est silencieux, peut-être, mais il n'est pas sourd. Et dans les moments les plus difficiles, le rôle des prophètes, justement, est de raviver l'espérance. On supplie : « SEIGNEUR, entends ma prière : que mon cri parvienne jusqu'à toi !

Prions ensemble ce psaume, en portant avec nous tous les malheureux qui ont besoin d'être rassurés et relevés.

PSAUME 101 (102), 2-3. 4-5. 6.13. 20-21

R/ N'oublie pas, Seigneur, le cri des malheureux.

SEIGNEUR, entends ma prière :
que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Ne me cache pas ton visage
le jour où je suis en détresse ! **R/**

Mes jours s'en vont en fumée,
mes os comme un brasier sont en feu ;
mon coeur se dessèche comme l'herbe fauchée,
j'oublie de manger mon pain. **R/**

A force de crier ma plainte,
ma peau colle à mes os.
Mais toi, SEIGNEUR, tu es là pour toujours ;
d'âge en âge on fera mémoire de toi. **R/**

Des hauteurs, son sanctuaire, le SEIGNEUR s'est penché ;
du ciel, il regarde la terre
pour entendre la plainte des captifs
et libérer ceux qui devaient mourir. **R/**

Introduction à la lettre de Paul :

Nous allons maintenant entendre une lettre de Paul adressée à la communauté de Corinthe. L'affirmation théologique de Paul pourrait se résumer ainsi : parce que Dieu n'a pas dédaigné de se faire homme, aucun des aspects de votre vie n'est méprisable ou vouée à l'interdit. En Jésus, Dieu nous a ressemblé en tout, donc nous pouvons lui ressembler en tout.

À l'image du Christ qui ne cherchait pas son intérêt, mais le bien de tous, Paul exhorte la communauté à vivre dans la liberté des enfants de Dieu, sans pour autant devenir obstacle pour personne, au nom de cette liberté. En Jésus Christ il n'y a plus d'interdit, puisque l'on n'est plus sous le régime de la Loi. Cependant l'Esprit nous est donné pour discerner ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire, afin que toute notre vie soit transparente de l'Amour gratuit de Dieu.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 10, 31 – 11, 1)

Frères,
tout ce que vous faites :
manger, boire, ou toute autre action,
faites-le pour la gloire de Dieu.
Ne soyez un obstacle pour personne,
ni pour les Juifs, ni pour les païens,
ni pour l'Église de Dieu.

Ainsi, moi-même, en toute circonstance,
je tâche de m'adapter à tout le monde,
sans chercher mon intérêt personnel,
mais celui de la multitude des hommes,
pour qu'ils soient sauvés.
Imitez-moi,
comme moi aussi j'imite le Christ.

Introduction à l'Évangile

L'Évangile sera lu une première fois. Nous allons entendre un récit de Marc où s'entrelace deux histoires: la première, celle qui saute aux yeux, est le récit de la guérison d'un lépreux qui retrouve sa peau saine, et, du même coup, sa place dans la société.

Mais en même temps nous entrons dans une autre histoire, bien plus longue, bien plus grave, celle du combat incessant que Jésus a dû mener pour révéler le vrai visage de Dieu qui n'est pas un Dieu qui punit, mais un Dieu qui veut libérer.

En prenant le risque de toucher un lépreux, Jésus a posé un geste audacieux, scandaleux même, sachant tout ce que représente la lèpre, comme nous l'avons vue plus tôt dans le livre du Lévitique. S'étant approché des lépreux de son époque, Jésus deviendra associé aux exclus. Il sera rejeté et traité comme un impur, jusqu'à être crucifié comme un paria, en dehors de la ville.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 40-45)

En ce temps-là,
un lépreux vint auprès de Jésus ;
il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit :
« Si tu le veux, tu peux me purifier. »
Saisi de compassion, Jésus étendit la main,
le toucha et lui dit :
« Je le veux, sois purifié. »
À l'instant même, la lèpre le quitta
et il fut purifié.
Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt
en lui disant :
« Attention, ne dis rien à personne,
mais va te montrer au prêtre,
et donne pour ta purification
ce que Moïse a prescrit dans la Loi :
cela sera pour les gens un témoignage. »
Une fois parti,

cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle,
de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville,
mais restait à l'écart, dans des endroits déserts.
De partout cependant on venait à lui.

Avant deuxième lecture personnelle :

On peut se demander pourquoi Jésus insiste pour dire au lépreux
« Attention, ne dis rien à personne,
mais va te montrer au prêtre,
et donne pour ta purification
ce que Moïse a prescrit dans la Loi :
cela sera pour les gens un témoignage. »

À l'époque de Jésus, on attendait avec ferveur la venue du Messie qui viendrait inaugurer l'ère de bonheur universel, promis par Isaïe où il n'y aurait plus ni larmes ni cris (Is 65, 19), ni voiles de deuil (Is 61, 2).

La guérison du lépreux témoigne donc de l'arrivée du Messie attendu.

Par contre, en touchant le lépreux Jésus vient de transgressé la lettre de la Loi : il vient de poser un geste d'une extraordinaire liberté. Tout le monde n'est pas prêt à comprendre cette liberté; d'où la consigne de silence qu'il impose au lépreux purifié : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. » Sa liberté face à la Loi, sera un combat qui, nous le savons, le mènera à la mort, Lui qui pourtant réalisait la venue du Règne de Dieu, annoncée par Isaïe.

Maintenant, je vous invite à relire personnellement l'Évangile en prenant un nouveau point de vue qui vous fera entrer dans un autre niveau d'interprétation de ce récit. Pour ce faire, il faut se rappeler que ce récit a été écrit bien des années après la mort de Jésus. Tous les Évangiles ont été écrits à la lumière de la Résurrection.

Je vous invite donc à relire le texte avec cette perspective, en étant attentifs aux déplacements et aux dépassements de sens que cela provoque.

Avant la méditation

Cette lecture post-pascale nous aide à comprendre que l'auteur ne parle plus simplement du Jésus du passé et d'un lépreux du passé. Il invite ses interlocuteurs à rencontrer le Christ Ressuscité qui veut libérer tous ceux et celles qui acceptent de mettre leur confiance en Lui. L'auteur nous invite à entrer au niveau symbolique, c'est-à-dire au niveau spirituel pour nous relier au Christ Ressuscité. Ainsi, par exemple, on peut entendre autrement le dernier verset qui dit: De partout, on venait à Lui.

Ce récit vise donc tous ceux et celles qui acceptent de se reconnaître dans ce lépreux et

qui apprennent à faire confiance au Christ dont la volonté (c'est-à-dire le désir) est de nous libérer de notre lèpre – (notre péché – c'est-à-dire notre méfiance originelle engendrée par cette peur qui nous colle à la peau comme une ulcère, comme une tache) Il suffit d'un élan de foi pour que Jésus puisse agir. Par son par-don, (don par dessus nos insuffisances) il peut libérer, purifier, tous ceux qui s'approchent de Lui. Cette proximité est rendue possible dans la rencontre intérieure avec le Christ Ressuscité qui nous habite, par son Esprit.

Si nous reprenons en résumé les 4 lectures de ce dimanche, nous pouvons retracer les étapes d'un cheminement de foi, d'une conversion de nos images de Dieu, jusqu'à s'ouvrir à la révélation du Dieu de Jésus-Christ.

- Dans le Lévitique, nous sommes dans la **logique de la rétribution** où le visage de Dieu est celui d'un justicier, où l'être humain doit accomplir la Loi pour retrouver sa pureté devant Dieu.
- Dans le Psaume, le cri de **supplication** adressé à Dieu, nous révèle l'image d'un Dieu compatissant et miséricordieux, qui entend les cris des malheureux.
- Dans l'Évangile : La confiance en **Jésus le Christ, visage du vrai Dieu**, apporte la libération. À ses yeux, nous sommes purs. Le Christ nous fait entrer dans la logique de la Grâce, de l'amour inconditionnel. Il cherche à nous libérer du malentendu sur la fausse image de Dieu et la fausse image de nous-même qui nous colle à la peau. En entrant dans une relation de confiance en Lui, **il peut nous libérer, puisque c'est sa volonté**.
- Dans la lettre de Paul aux Corinthiens, nous voyons l'impact de cette libération vécue. **L'Agir du chrétien**, n'est plus dans la logique de l'obéissance à la Loi, mais **dans la logique de l'amour gratuit** qui le fait vivre et dont il témoigne, en paroles et en actes.

Dans la méditation qui suivra l'acclamation de l'Évangile, vous êtes invités à vous approcher du Christ qui veut notre libération à chacun, chacune, et qui fait de nous des êtres libres et libérateurs.

Acclamation :

Alléluia. Alléluia. Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Alléluia.

(Lc 7, 16)

LA MÉDITATION GUIDÉE par Francine Vincent

Je vous invite à vous déposer devant Dieu :
Ouvrez doucement les mains...
Dites lui quelques mots qui viennent du fond de votre cœur.

*Me voici, Seigneur.
Seigneur, je t'aime*

Silence (2')

Dans le livre des lévites nous avons lu :
« *Le lépreux atteint d'une **tache** portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres. Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment **impur**.* »

Le lépreux est exclu de la communauté des vivants.
Il a deux maladies : il a la lèpre... et il est lépreux.
Il est victime du bacille qui le ronge, et peut lui faire perdre les doigts, les orteils ou les yeux, et aussi victime de l'exclusion sociale qui lui est imposée pour éviter la contagion.

Prenons un moment pour nous placer dans cette situation.

Je suis le lépreux, celui qui ne peut avoir de relations qu'avec d'autres lépreux.
La maladie me ronge petit à petit.
Plus personne ne peut rien pour moi... sinon Dieu seul.

Silence (3')

D'une certaine manière, il y a une part en moi une tache qui s'apparente à la lèpre.

Je viens à Jésus avec mes obscurités, mes recoins de vie, tel que je suis.

Quelle est ma « tache » qui me divise, m'éloigne de ce que je suis appelée à être, me tue à petit feu ? De quoi ai-je besoin d'être libérée ? Qu'est-ce que je crie au Seigneur ?

Silence (3')

« Mais toi Seigneur, tu es là pour toujours » dit le psalmiste.

Tu es là depuis toujours, maintenant et pour toujours.

Je fais une relecture des moments importants et parfois douloureux de ma vie.

J'essaie d'y voir la présence du Dieu vivant.

Silence (3')

Jésus le Christ m'accueille telle que je suis.

J'accepte de lui faire confiance.

Comme le lépreux je lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier »

Silence (3')

« Tout ce que vous faites, faites le pour la gloire de Dieu. Imitz le Christ »

Le Christ accueille tous les humains, même les exclus. Comment, à l'image du Christ, je transgresse moi aussi, à ma manière, les barrières, les préjugés, les exclusions de toutes sortes dans la famille, le quartier, l'école ou au travail pour accueillir, écouter, aider ?

Silence (4')

En puisant la force d'aimer dans ma relation avec Jésus, je lui redis cette prière avec confiance :

« Près de toi, Seigneur, se trouve le pardon, toute guérison et toute grâce »

(Répéter à deux ou trois reprises)

Silence (2')

LA PRIÈRE UNIVERSELLE

Comme pour le lépreux, le Seigneur peut nous toucher et nous transformer par sa parole. C'est pourquoi, pleins de foi en sa puissance, nous le prions.

- Pour que les malades gardent espoir et sérénité, qu'ils se sachent aimés, soutenus par ton Amour, Seigneur, nous te prions. (silence)
- Pour que, comme le lépreux nous nous tournions vers toi Seigneur dans les moments faciles comme dans les moments difficiles, Seigneur, nous te prions. (silence)
- « Pour que les conjoints qui se sont séparés trouvent accueil et soutien dans la communauté chrétienne » avec le Pape François, Seigneur, nous te prions. (silence)
- Que nous sachions éviter tout jugement envers notre prochain, que seuls l'amour et la charité soient présents dans notre relation à l'autre. Seigneur, nous te prions.

Réunis en ton nom, nous te savons parmi nous, Dieu notre Père. Plus nous te connaissons, plus nous avons confiance en ton amour et en ton aide. C'est pourquoi nous te demandons d'exaucer nos prières, par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

TÉMOIGNAGES des participants

"Si tu le veux, si tu penses que je suis prêt, alors tu peux me purifier, je suis prêt à changer..." (anonyme)

"Témoignons de notre foi par qui nous sommes. Tout peut être pardonné!" (anonyme)

"Le regard que je porte sur l'autre peut le faire sentir pur ou impur. Seigneur, fais que j'accueille ton regard pour qu'il transforme le mien." (Anonyme)

La Question Facebook

Nous ajoutons sur la Page Facebook de la Messe qui prend son temps – Longueuil, une question pour laquelle nous attendons votre commentaire, votre réaction... Nous pourrions ainsi rester en lien entre deux MPT.

Dans l'évangile de Marc (1, 40-45), un lépreux vient auprès de Jésus et lui dit : « Si tu le

veux, tu peux me purifier ». Pris entre la Loi de ne pas approcher un lépreux et la compassion, Jésus transgresse la loi au profit de la compassion : il touche cet homme contagieux et pécheur et en le touchant c'est lui qui devient impur. Jésus prend sur lui nos péchés pour nous ouvrir à la vie. Est-ce que ce geste de Jésus fait écho dans ma propre vie?